

S'aimer, ce n'est pas se ressembler

Article rédigé par *Jean d'Alançon*, le 12 mars 2020

S'aimer, ce n'est pas se ressembler, comme on l'entend souvent. C'est être attiré l'un vers l'autre par amour de la vérité qui nous unit et nous dépasse, donc par la « personne » de l'autre, en partageant cette recherche vivante dans tous les domaines de la vie jusqu'à son existence-même.

Bien entendu, l'amour sensible est nécessaire, mais seul l'amour spirituel unit durablement deux personnes, en donnant sens à leur vie. L'amour spirituel réclame l'intelligence faite pour la vérité - sa finalité - dans tous les domaines de la connaissance et dans l'action, et la volonté pour le bien de chacun - sa finalité - dans le don de soi.

« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent » (Ps 84) : tel est le mystère de la vie humaine, de la personne humaine tournée vers sa fin, dans l'amour partagé, dans la joie comme dans l'épreuve. Ce don est reçu de Dieu Amour, dans le Mystère des trois Personnes divines : le Père Créateur de l'univers et de l'âme humaine, le Fils sacrifié dans l'amour rédempteur, l'Esprit qui les unit et nous est offert par pure grâce.

Sans cesse dans notre monde et dans notre vie personnelle, le risque n'est-il pas de demeurer dans l'opinion, notre vécu, dans la fausse « science infuse » que l'on s'attribue, dans un repli sur soi où la « personne » est réduite à l'individu ?